

FOLETTE
OU
L'ENFANT GÂTÉ,

Parodie du Carnaval & la Folie.

Par M. V A D É.

*Représentée pour la première fois sur le Théâtre
de l'Opéra-Comique de la Foire S. Laurent,
le 6 Septembre 1755.*

Le prix est de 24 s. avec la Musique.



A P A R I S , .

Chez DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques ;
au-dessous de la Fontaine S. Benoît,
au Temple du Goût.

M. D C C. L V.

Avec Approbation & Privilège du Roi.





PERSONNAGES.

M. RICHARD, homme de Fortune, *M. de
la Ruelle.*

JEUNETTE, sa Femme, *Mlle Baptiste.*

FOLETTE, leur Fille, *Mlle Rozaline.*

ROGER BONTEMS, Amant de Folette,
M. Deschamps.

PLAISANTIN, Ami de Roger Bontems,
M. Delille.

La Scène est dans le Salon de M. Richard.



F O L E T T E

O U

L'ENFANT GÂTÉ.

~~SCÈNE PREMIÈRE.~~

SCÈNE PREMIÈRE.

ROGER BONTEMS *seul.*

Air. La bonne aventure ô gué.



Eux puissances tour-à-tour
Me livrent la guerre ,
Tantôt c'est le tendre amour ;
Tantôt c'est la verte ,
L'un avec l'autre ligué ,
Souvent m'offrent d'un air gai
Tendron & grand-chère
ô gué
Tendron & grand-chère.

F O L E T T E ;

Air. Du Prévôt des Marchands.

L'Amant , l'habit , & le projet
Sont presque aussi fous que l'objet
Qui rend mon goût au sien conforme...
Je fais comme bien des gens font ,
Que l'hymén unit pour la forme
A dessein d'acquitter le fond.

Air. De nécessité nécessitante.

Quoi , ç'en est donc fait , mon cœur tu cèdes...
Mais que veut ce Directeur des Aides ?

S C E N E . I I .

ROGER BONTEMS , PLAISANTIN.

PLAISANTIN.

Air. Ce que vous pensez.

CHer Roger Bontems ,
De toi seul j'attens
Un vrai secours d'ami.

ROGER BONTEMS.

Qui t'amène ici ?

PLAISANTIN.

J'étois employé ,
Assez bien payé ,
D'un bon mot mal compris
J'ai reçu le prix.

OU L'ENFANT GASTE. 5

ROGER BONTEMS.

La satyre
Nous attire
Plus de revers que d'honneur.

PLAISANTIN.

Oui sans doute ;
Mais écoute ,
Près d'un Protecteur ,
Doit-on en flatteur ,
Aux dépens du cœur
Etre adulateur ?

ROGER BONTEMS.

Sans l'applaudir il faut
Taïre le défaut.

PLAISANTIN.

Quoi donc pour avoir dit
Qu'une Actrice en crédit
Est un pont qui mène à la finance ,
On offense
Sa puissance ,
On blesse celui ,
Qui nous sert d'appui.

ROGER BONTEMS.

Les riches font bien
D'user de leur bien.

PLAISANTIN.

Oui , mais sur leurs travers
Les yeux sont ouverts.

ROGER BONTEMS.

Jaloux de leur sort

A iii

FOLETTE ;

Tels leur donnent tort ,
Qui seroient fort heureux
D'avoir tort comme eux.

Air. Sur le Pont d'Avignon.

PLAISANTIN.

Pour me dédommager du sort qui m'humilie
Je veux suivre le tien.

ROGER BONTEMS.

Que l'amitié nous lie.

Air. Jean , ce sont vos rats.

Qu'une confidence
Assure ces nœuds ,
Tu vois l'abondance
Régner en ces lieux ,
Richard & sa femme Jeunette
Y sont au comble de leurs vœux ,
Et c'est de leurs feux
Que naquit l'aimable Folette ,
De Folette enfin
J'attends le plus heureux destin.

Air. Un Cordelier d'une riche encolure.

PLAISANTIN.

D'un pareil choix toi seul étois capable ,
Folette est aimable ;
Mais en vérité
C'est un enfant gâté ;
Un tel hymen est un champ de Cythère ,

Le propriétaire
Pense moissonner,
Et n'y fait que glaner.

Air. Ah le bel Oiseau, Maman.

ROGER BONTEMS.

Va, cher ami Plaisantin,
Je suis sûr de sa tendresse :
On évite un tel chagrin,
Quand on plaît à sa maîtresse.
Les parens m'aiment aussi,
Je compte sur leur promesse,
C'est presque avoir réussi. . . .
Mais justement les voici.

S C E N E I I I.

RICHARD, JEUNETTE, ROGER
BONTEMS, PLAISANTIN.

Air. Belle Lisette.

RICHARD.

O Ui, ma petite,
Chaque jour mon feu s'irrite,
Le tems n'affoiblit pas
Ni mon amour ni vos appas.

A iiii.

F O L E T T E ,
J E U N E T T E .

Oui-dà,
Comme il y va,
Et comme on le croira.

R I C H A R D .

Toujours jeune & toujours belle,
Vous m'êtes toujours nouvelle.

J E U N E T T E .

Oui, mais je suis votre femme,
Ce titre vieillit la flamme.

R I C H A R D .

Chaque instant prouve....

J E U N E T T E .

Bon !

Vous êtes mon mignon,
Un peu Gascon.

Air. Une faveur , Lisette,

R I C H A R D .

Tous les jours sont des fêtes.

R O G E R B O N T E M S .

Nous en jouissons tous ,

J E U N E T T E ,

De ce côté vous êtes
Un fort galant époux.

R I C H A R D .

Mes soins , ma complaisance

OU L'ENFANT GASTE. 9

JEUNETTE.

Pour ceci , je le sçais ,

PLAISANTIN.

Il fait grande dépense.

JEUNETTE.

Et trop , & pas assez.

Air. Tout est permis en Carnaval.

RICHARD *aux Danseurs.*

Que mon amour en ce moment

Par vos pas se caractérise.

JEUNETTE.

Le joli dédommagement

Pour une femme bien éprise !

Un époux court bien des hazards

Quand son feu se borne aux égards.

On danse.

S C E N E I V.

RICHARD, JEUNETTE, ROGER BON-
TEMS , PLAISANTIN , FOLETTE.

Air du Tambourin de Polymnie.

FOLETTE , *interrompant le Divertissement.*

Q Ue votre allégresse
Cesse
Que tout disparoisse ,

FOLETTE,

Quoi sauter
Sans m'inviter.

RICHARD.

Ma fille,

FOLETTE.

Eh non, non, mon pere :

JEUNETTE.

Mon enfant
Ecoute un instant.

FOLETTE.

Oh ! je suis fourde, ma mere,

PLAISANTIN.

L'heureux caractère,

FOLETTE.

Mais, mais, quoi !

Danser sans moi.

JEUNETTE.

Eh-bien, que l'on les congédie.

FOLETTE.

Est-il flatteur que l'on m'oublie ?

RICHARD aux Danseurs.

Oui, sortez.

FOLETTE.

Non non, restez.

Air. Comme vla qu'est fait.

RICHARD & FOLETTE.

Quel enfant !

OU L'ENFANT GASTE:

11

FOLETTE.

Si , grace à l'usage ,
Je dois la vie à votre amour ,
Je suis de même qu'un Ouvrage
Qu'un Auteur vient de mettre au jour ;
S'il déplaît , on blâme le pere ,
Partout on l'approuve s'il plaît.
De l'une ou de l'autre maniere
Soyez bien ou mal satisfait ,
Qu'est-ce que ça m'fait ?
Qu'est-ce que ça m'fait ?

Air. Allarmez-vous, je ne m'en soucie guère.

Mais vous pouvez , si cela vous offense ,
Vous retirer.

RICHARD & JEUNETTE.

Là , ne te fâche pas.
Tiens , nous sortons.

FOLETTE.

Non , votre obéissance
Me fait plaisir , revenez sur vos pas.

Air. Parssembleu Monsieur le Curé.

JEUNETTE.

Mais mais les droits qu'ici tu prends ,
Devroient le céder aux nôtres.

FOLETTE.

Mais mais enfin je suis chez mes parens ,



F O L E T T E ,
Que n'allez-vous chez les vôtres ?

Air. Menuet de Grandval.

RICHARD à Roger Bontems.
De son bizarre caractère
Mon cher , connoissez tout le faux.

ROGER BONTEMS.
Ignorez-vous que l'art de plaire
Jette un voile sur les défauts ?

A R I E T T E .

Air : Petit Maître sans cervelle.

F O L E T T E .

Quand une femme est jolie
Tout en elle est séducteur ,
Tout en elle est séducteur ,
De servir sa fantaisie
Tout homme se fait honneur ;
J'aime une volage humeur ,
J'aime une volage humeur ,
A la folie ,
A la folie ,
J'aime une volage humeur ,
J'aime une volage humeur .

Quand une femme est jolie
Tout en elle est séducteur ,
Tout en elle est séducteur ,

O U L'ENFANT GASTE. 13

Caprice , minauderie ,
Air ennuyé , ton d'aigreur ,
Forment son pouvoir vainqueur.
La vaine Philosophie
Vaut elle l'étourderie ,
Vive une volage humeur ,
C'est ma folie ,
C'est ma folie ,
Vive une volage humeur ,
Oui , quand une femme est jolie
Tout en elle est séducteur ,
Oui , quand une femme est jolie
Tout en elle est séducteur.

Air. Toujours va qui danse.

ROGER BONTEMS.

J'aime Folette , & vous sçavez
Quelle est notre intelligence ,
Au nom d'elle même achevez ,
Ce que son goût commence.

RICHARD, FOLETTE.

Oui , nous consentons à cela.

ROGER BONTEMS.

Quelle douce alliance !

FOLETTE , emmenant les Danseurs avec elle.

Ta la la la la la la.

Poursuivez votre danse.



S C E N E V.

RICHARD, JEUNETTE, ROGER
BONTEMS, PLAISANTIN.

Air. De tous les Capucins du monde.

ROGER BONTEMS.

Belle Folette... Elle m'échappe,
PLAISANTIN,

Un si charmant accord me frappe.

ROGER BONTEMS.

(aux parens.)

C'est que de votre aveu flatteur
Sa pudeur se trouve interdite.

PLAISANTIN.

Où, l'on voit bien que sa pudeur
Sçait à propos prendre la fuite.

Air. Tu croyois en aimant Colette.

RICHARD.

Soyez certain de sa tendresse,
Nous allons la déterminer.

OU L'ENFANT GASTÉ. 15

PLAISANTIN.

J'y veux joindre aussi mon adresse.

JEUNETTE.

Nos soins vont vous la ramener.

Ils sortent.

S C E N E V I.

ROGER BONTEMS, PLAISANTIN.

Air. Je me levai sans chandelle.

PLAISANTIN.

TU nommes donc cela du retour ?

ROGER BONTEMS.

Passons-lui cette malice ,

Mais crois qu'avant la fin du jour. . .

PLAISANTIN.

Tu prendras en bénéfice

Les petits écarts dont l'amour

Paye l'intérêt au caprice.

Il sort.



SCÈNE VII.

ROGER BONTEMS, *seul.**Air. De l'Oiseau Royal.*

Oui, ma chaîne
 Exempte de peine
 Pour toujours
 M'annonce d'heureux jours.
 Tu peux croire,
 Bacchus, que ta gloire
Ne se ternit point par mes amours,
 Loin que je t'oublie,
 Mon ardeur publie
 Que sans toi l'Amant
 Craint le tourment.
 J'avouerai de même
 Qu'un Buteur, s'il n'aime,
 Perd dans son erreur
 La moitié du bonheur.

Oui, ma chaîne
 Exempte de peine
 Pour toujours,
 M'annonce d'heureux jours.
 Tu peux croire,
 Bacchus, que ta gloire
Ne se ternit point par mes amours.

SCÈNE

SCÈNE VIII.

ROGER BONTEMS, FOLETTE.

Air. Je suis Philosophe moi.

ROGER BONTEMS, *sans voir Folette.*

C'Est aujourd'hui que l'objet qui m'engage ;
Doit me donner sa foi.

Un doux hymen est enfin mon partage.

FOLETTE, *l'ayant écouté.*

Pas encore.

ROGER BONTEMS.

Hé pourquoi ?

Lorsqu'à ce nœud votre cœur même aspire ;

Qui pourroit nous nuire ?

FOLETTE.

Moi.

ROGER BONTEMS.

Bon, vous voulez rire.

Air. Eh, riez donc.

D'un pouvoir absolu

Quand vos parens, ma chère,

Veulent....

B

FOLETTE,

FOLETTE.

S'ils l'ont voulu,
Moi, je veux le contraire.

Mais voyez, voyez, donc,
Est-ce là leur affaire ?

ROGER BONTEMS.

Mais daignez, daignez donc
Prononcer oui.

FOLETTE.

Non.

Air. Sçavez-vous bien, jeune tendron ?

ROGER BONTEMS.

Sans vous offenser, pourroit-on
Sçavoir d'où vient cette injustice ?

FOLETTE.

Quand un Amant plaît sans raison,
On peut le changer par caprice.

ROGER BONTEMS.

Quoi : me faire un pareil aveu ?

FOLETTE.

Pour me prouver votre beau feu,

Criez un peu.

Pestez un peu.

ROGER BONTEMS.

Dieux !

OÙ L'ENFANT GASTE. 49

FOLETTE.

Bon!

ROGER BONTEMS.

Ciel!

FOLETTE.

Bon! encore un peu.

Air. Le Seigneur Turc a raison.

ROGER BONTEMS.

Je sçaurai me délivrer
D'un tendre martyte. *Soupirant.*

FOLETTE, *avec malice.*

Je vous entends soupirer.

ROGER BONTEMS, *riant.*

Oh cela vous plaît à dire.

FOLETTE, *tendrement.*

Tout m'engage à désirer.

ROGER BONTEMS *avec transports.*

Hé quoi!

FOLETTE *riant.*

De vous voir pleurer

Pour m'exciter à rire.

Air. Vous boudez.

ROGER BONTEMS, *piqué.*

Moi pleurer!

Soupirer!

Bij

F O L E T T E ;

Non , ma chère ,
Et malgré tous vos appas
Vous ne jouïrez pas
De l'honneur d'être fière.

F O L E T T E , le raillant.

Un amant
Est charmant
Quand ses larmes
Que l'amour sçait préparer
Coulent pour honorer
Nos charmes.

Déjà son feu nous transporte.

ROGER BONTEMS.
Moi ? non le Diable m'emporte.

F O L E T T E .

Vous jurez ,
Vous irez
A l'insulte.

ROGER BONTEMS.
Mon mépris, . . .

F O L E T T E .

C'est fort bien dit,
De ce mot le dépit
Résulte.
Le chagrin
Dans le vin
Peut s'éteindre.

ROGER BONTEMS d'un rire d'indignation :
Oh ! vous n'avez pas besoin

OU L'ENFANT GASTE. 21

De m'indiquer ce soin.

FOLETTE, *ironiquement.*

Il est pourtant à plaindre.

ROGER BONTEMS.

Vous riez,

Vous croyez

Que j'enrage,

à part. J'enrage aussi, Dieux, quel sort ?

Fait-on si près du Port

Naufrage ?

Air. Par ma foi l'eau me vient à la bouche.

FOLETTE.

Convendez que je suis adorable.

ROGER BONTEMS.

A tel point que je brise mes fers.

FOLETTE.

Vous allez devenir raisonnable.

ROGER BONTEMS.

Oui, graces à vos petits travers.

FOLETTE.

Eh ! mais, je suis donc bien coupable.

ROGER BONTEMS *affectant de la gaieté.*

C'est Bacchus qu'à présent je fers.

FOLETTE *à part.*

De me quitter, seroit-il capable ?

Regagnons tous les droits que je perds.

B. iij

F O L E T T E ,

Air. *Oui , vous êtes charmante.*

FOLETTE , *le caressant avec minauderie.*

Pardonnez cette adresse
A l'Amour qui me blesse,
Même à votre tendresse
Que j'éprouvois par-là.

ROGER BONTEMS , *ému.*

Ah ! calmez vos allarmes,
Ma raison rend les armes ;
Va , j'adore tes charmes.

FOLETTE , *se moquant de lui.*

Oui-dà , Monsieur , oui-dà.
Vous m'adorez , hé-bien on vous laisse là.

Là.

Air. *De quoi vous plaignez-vous ?*

ROGER BONTEMS , *furieux.*

Oh ma foi pour le coup
Pour vous je ne veux plus vivre.
Oh ma foi pour le coup,

FOLETTE , *gaiment.*

Vous m'affligez beaucoup.

ROGER BONTEMS.

A quels maux elle me livre.
Ne me résistez donc plus.

FOLETTE , *le laissant.*

Je vous exhorte à fuivre
L'étendart de Bacchus.

SCENE IX.

ROGER BONTEMS, *seul*.

Air. Fanchon, as-tu peur que je te touche?

OH parbleu je ne suis pas si dupe
 Que de m'offenser de la rigueur.
 Tandis qu'elle suit le caprice qui l'occupe ;

Charmante liqueur,

Viens & règne dans mon cœur.

Non parbleu je ne suis pas si dupe
 Que de m'offenser de la rigueur.

Amant qu'une belle a quitté

Sçachez qu'elle-même vous vange ;

Elle vous rend la liberté ;

N'est-ce donc pas gagner au change ?

Sans s'attacher

On peut chercher

Un objet qui nous arrange ;

D'autant qu'à présent

On les prend

Sur le pied d'un appartement.



SCÈNE X.

ROGER BONTEMS, PLAISANTIN.

Air. Tout roule aujourd'hui dans le monde.

PLAISANTIN.

HE bien, épouse-tu Folette ?

ROGER BONTEMS.

Je compte ne la plus revoir.

PLAISANTIN.

Pour te ramener la poulette

Il faut jouer le désespoir.

ROGER BONTEMS.

Moi, feindre une douleur pareille ?

PLAISANTIN.

En ton nom je ferai ce tour.

ROGER BONTEMS.

Soit, & pendant ce tems,

Je vais au profit de la treille

Economiser sur l'amour.

Il sort.

SCENE XI.

PLAISANTIN, *seul.*

Air. Quo chacun de nous se livre:

Avec une telle Folle
Le plus sûr est de ruser.
Mon ami me laisse un rôle
Dont je prétens m'amuser :
Ses intérêts sont les nôtres ;
Et selon ce que je croi ,
Parler en faveur des autres,
C'est dire du bien de soi.

SCENE XII.

PLAISANTIN, FOLETTE.

Air. Mais comment ses yeux sont humides.

FOLETTE.

AH! bon jour.

PLAISANTIN.

Pouvez-vous cruelle
Désoler un amant fidèle ?

Folette ris.

FOLETTE.

Oui, riez encor de ses maux.

FOLETTE.

Ah voyons, faites-m'en la liste.

PLAISANTIN.

Roger Bontems est aussi triste
 Qu'un Seigneur qui perd le repos,
 Parce qu'un autre a des chevaux
 Plus estimés dans leur allure
 Que ceux qui traînent sa voiture.
 Un Auteur chagrin à l'excès,
 De voir qu'un autre a du succès;
 Une Actrice qui n'est maussade,
 Que parce que sa camarade
 L'efface par ses diamans,
 Ne souffre pas plus de tourmens.
 Enfin il est le pauvre Diable
 Aussi désait qu'un Agréable
 Qui quelque tems s'est absenté
 Par intérêt pour sa santé.

Air. Des Insulaires.

Oui, la peine qu'il a soufferte
 L'expose à perdre la raison.

FOLETTE.

Ah voyez donc la grande perte!
 Son règne n'est plus de saison.
 Qui cesse d'être raisonnable,
 Est bientôt un homme élégant,
 Courant

OU L'ENFANT GÂTE.

Jouant,
Papillonnant,
Se ruinant,

Pour paroître galant,
Il suit les loix d'une folie aimable,
Qui d'un travers fait toujours un talent.

Air. Tu croyois en aimant Colette.

PLAISANTIN.

Ma foi, la folie est extrême.

FOLETTE.

Folie & bonheur ne font qu'un.
Hé! seriez-vous heureux vous-même;
Si vous aviez le sens commun?

Air. Quand on est sûr de plaire.

PLAISANTIN.

Vous êtes fort sincère,
Et je vais aussi l'être à mon tour;
N'est-ce point vous déplaît?

FOLETTE.

Non, parlez sans détour.

PLAISANTIN.

Vous vous croyez charmante.

FOLETTE.

Mais à votre avis, que suis-je donc?

PLAISANTIN.

Et que l'on se lamente

FOLETTE.

Pour vous.

FOLETTE.

Mais oui.

PLAISANTIN.

Mais non.

FOLETTE.

J'aime quand on plaisante...
L'ironie est assez de mon goût.

PLAISANTIN.

Pour la rendre amusante,
Ecoutez jusqu'au bout.

Air. Par-là c'est m'affermir encore.

PLAISANTIN.

Piqué de vous voir infidèle,
Sans cependant vous regretter ;
Mon ami vous prend pour modèle ;
Sur vous-même il veut l'emporter.
Une Belle qui nous trahit
Est volage à notre profit ;
Tant d'autres fers
Nous sont offerts,
Qu'il ne tient qu'à nous
De prévenir vos coups.
On manifeste l'inconstance ;
Nous par les ris ; vous par les pleurs.
Résistez-vous ? La médisance
Change vos refus en faveurs.

OU L'ENFANT GASTE. 29

Air. De Sarabande.

FOLETTE.

Oh je gage
Qu'il enrage.

PLAISANTIN.

Vous perdriez.

FOLETTE.

Mais enfin je gage
Que sa fuite,
Sa conduite

Est un nouveau gage de sa foi.

D'ailleurs s'il m'évite,

S'il me quitte,

Il en devient plus digne de moi.

Air. Pour toi seule je respire

PLAISANTIN.

Il l'est donc plus que personne.

FOLETTE, *tristement.*

Ah, quel noir chagrin m'environne !

Quoi donc ! l'ingrat m'abandonne.

Air. Hé, qu'est-ce que ça m'fait à moi ?

(gaiment.) Hé, qu'est-ce que ça m'fait à moi ?

Par ma foi je suis bien bonne,

Hé, qu'est-ce que ça m'fait à moi ?

Air. Boire à son tour.

(Sérieusement.) Cela me fait beaucoup ;
Il y va de ma gloire,
O Ciel, quel cruel coup !
Non, je ne puis le croire,

Air. Ma Commere quand je danse.

(follement.) Mais au surplus je m'en moque ;
Mon cher, je m'en passerai,
Je danserai,
Je chanterai,

De votre avis en honneur, je vous fais bon gré.

PLAISANTIN.

Puisqu'en rien il ne vous choque.

Air. J'ai deux amans, vous me les enlevez.

FOLETTE, furieuse.

Qui vous a dit qu'il ne me choquoit pas,
Cruel ami d'un ingrat qui m'outrage,
Qui vous a dit qu'il ne me choquoit pas ?

PLAISANTIN.

Ah, quel esprit !

FOLETTE.

Mépriser mes appas !

Je le déteste,

Il ne me reste

Qu'à modérer ces vifs transports.

OU L'ENFANT GASTE.

(*Tendrement.*) Qui , mais je l'aime
Plus que moi-même.

PLAISANTIN.

Oh pour le coup elle a le diable au corps.

Air. Ceci fore peu m'embarrasse.

FOLETTE.

Que faut-il donc que je fasse

M'affliger est une erreur.

D'ailleurs la beauté s'efface

Par les traits de la douleur.

(*gaiment.*) Qui , banissons les allarmes ;

Il vaut mieux perdre un Amant ;

Que d'aller perdre des charmes

Qui nous en retrouvent cent.

Air. Que craindre d'un Petit-Maitre ?

PLAISANTIN.

C'est fort bien prendre sa bisque ;

La coquette ne court aucun risque.

Le volage

Qui l'engage

Ne prétend

Que la tromper autant.

Air. Que je regrette mon Amant ?

FOLETTE , *ironiquement.*

Vous me plaisez infiniment ,

J'aime que l'on me contrarie.

Souvent un tendre attachement

F O L E T T E ,

S'annonce par la raillerie.

Vous critiquez,

Me choquez,

Me piquez,

M'obsédez,

M'excédez,

Variez,

M'ennuyez

Très-joliment.

(lui faisant une grande révérence.)

Je vous en fais mon compliment.

(De même lorsqu'elle est prête à rentrer.)

Je vous en fais mon compliment.

S C E N E X I I I.

PLAISANTIN, seul.

Air. Vla qu'est donc baclé.

HEureux qui possédera
Une pareille cervelle ;
S'il n'est point point fol , il pourra
Le paroître bientôt plus qu'elle.

SCENE

SCÈNE XIV.

PLAISANTIN, ROGER BONTEMS.

PLAISANTIN.

A S-tu ralenti tes feux ?

ROGER BONTEMS.

Je suis encor plus amoureux.

Air. Ah ! c'est une merveille.

PLAISANTIN.

N'y pense plus pour ton repos.

ROGER BONTEMS.

Mon cher, elle a les yeux si beaux,
Son esprit, son ton, ses propos.

PLAISANTIN, *raillant.*

Ah, c'est une merveille.

Fuis sa loi.

ROGER BONTEMS.

Mais pourquoi ?

PLAISANTIN.

Ah ! je te le conseille.

Air. Je reviendrai demain au soir.

ROGER BONTEMS.

De notre hymen depuis longtems

C

F O L E T T E ;

J'ai fait tous les présens.

PLAISANTIN.

Par reconnoissance on verra
Ceux qu'elle te fera.

Air. C pendant pourtant ça m'fait souffrir.

ROGER BONTEMS.

Finis.

PLAISANTIN.

J'ai sçu toucher son cœur.

ROGER BONTEMS.

Qui, toi ?

PLAISANTIN.

N'en montre point d'humeur.

Que ce revers serve à t'instruire ,
Fille qui cherche à voltiger ,
Est aussi facile à séduire ,
Qu'elle est prompte à se dégager.

Air. Ton joli , belle Meuniere.

ROGER BONTEMS.

Ciel !

PLAISANTIN.

Cette plainte frivole
Ne te sert à rien.
Qu'un autre nœud te console
De rompre le tien.

OU L'ENFANT GASTE'. 35

ROGER BONTEMS.

De trop faciles conquêtes

Me vengeroient mal.

PLAISANTIN.

Il en est de fort honnêtes

Au Palais Royal.

Air. Pour la Baronne.

Je viens m'y rendre.

Hé ; viens-y toi-même un moment.

Rien qu'au coup d'œil tu pourras prendre

Des arrhes sur le sentiment.

Je vais m'y rendre,

SCENE X V.

ROGER BONTEMS.

Air. De tous les Capucins du monde :

LE suivrai-je ? ... Non , c'est un traître.

Lui ? Point du tout ; ce n'est point l'être

D'accepter un cœur qui se rend.

C'est la faute de ma friponne ;

Car jamais un homme ne prend

Que ce qu'une femme lui donne.



C ij

SCÈNE XVI.

FOLETTE, ROGER BONTEMS.

*Air. Je suis Madelon Friquet.*FOLETTE, *à part.*

Mon Amant m'aime toujours,
 J'en ai des preuves
 Toutes neuves;
 Il a tenu des discours
 Qui m'assurent de ses amours.

*Air. Et j'y pris bien du plaisir.*FOLETTE, *à Roger Bontems.*

Les plaintes de ma famille
 Sont donc l'effet de vos feux ?
 Mes chers parens pour leur suite
 Me renoncent tous les deux,
 Après cette bonne scène
 Dont s'amusoit mon loisir,
 Détaillez-moi votre peine,
 J'y prendrai bien du plaisir.

Air. Du haut en bas.

ROGER BONTEMS.

N'en doutez point,
 Ils vengent l'amour qu'on outrage,

OU L'ENFANT GASTE. 37

N'en doutez point,

FOLETTE.

Je le sçais, mais laissons ce point.
Quoi, malgré mon humeur volage,
Vous me rendez encore hommage ?

ROGER BONTEMS.

N'en doutez point.

Menuet. Air. Du Talent de Lucas.

Dans un souper divin,
Le plus excellent vin
Coule & brille en vain,
Ton Amant loin de toi
Est gai de sens froid,
Et devient ennuyant
En riant.

FOLETTE.

Pour orner le repas
Les plus doux appas
Ne vous manquent pas.

ROGER BONTEMS.

On a quelquefois
De jolis minois,
Sous prétexte d'entendre leurs voix.

FOLETTE.

De petits beaux esprits
Annoncés & produits
Pour briller aux fruits.

Chii

F O L E T T E ,
R O G E R B O N T E M S .

En vain les mots couverts
 Etayoient leurs vers,
 Cela ne vaut , ma foi ,
 Rien sans toi.

F O L E T T E .

Air. Hélas ! maman.

La préférence en vérité me flatte ,
 Vos plaisirs sont par elle précédés.

R O G E R B O N T E M S .

Morbleu , faut-il les quitter pour une ingrante ?

F O L E T T E .

Pour varier , à la fin vous me cédez.

R O G E R B O N T E M S .

En te grondant , mon tendre amour éclate.

F O L E T T E .

C'est suivre en tout l'ordre des procédés.

Menuet. Air. Jeroboam d'Isphaham.

R O G E R B O N T E M S .

Rappelle-toi ,

Que ta foi

Par mille raisons doit être à moi :

F O L E T T E .

Je voudrois voir

Que vous osassiez en avoir.

R O G E R B O N T E M S .

J'ai , tout un Carnaval ,

OU L'ENFANT GASTE.

39

Pour te suivre au Bal ,
Sous vingt Domino ,
Fait vingt quiproquo ,
Au risque souvent
D'offenser un objet décent.

FOLETTE, *piquée.*

Décent ! . . . vous êtes un sot ,
Et vous me payez bien cher ce mot.

ROGER BONTEMS.

De grace point de courroux ,
Par ce mot j'entends une femme moins vive que vous.

FOLETTE.

Vos boucles , vos bracelets
- Vos Billets
Sont en mon pouvoir , mais . . .

ROGER BONTEMS.

Qui , moi ? je les reprendrai !

FOLETTE.

Je vous quitte , mon cher , & je les garderai.

ROGER BONTEMS.

Ces glaces retraçant ton image ,
Mille fois témoins de nos accords ,
Répétoient nos transports.

FOLETTE.

Quel dommage
Qu'un aussi rare hommage
En reste là.

C III

FOLETTE,
ROGER BONTEMS.

Ici volage

Ton cœur se troubla,

Ta fierté s'envola.

Ces glaces retraçant ton image,
 Mille fois témoins de nos accords,
 Répétoient nos transports.

FOLETTE.

Air. Pan, pan, la poudre prend.

Notre air railleur m'avoit ôté
 Plus des trois quarts de ma gaité,
 Vos fades plaintes me la rendent,
 Tâchez au moins qu'elles s'étendent;

Murmurez,

Quels yeux égarés !...

ROGER BONTEMS.

Morbleu, vous me désespérez,

Air. Cette tougueur d'un aveu flatteur.

Quoi ! mon martyr !...

FOLETTE, dansant,

La, la, la, la, la,

La, la lire.

ROGER BONTEMS *la suivant.*

Et j'endurerai cela.

FOLETTE.

La, la, la, la, la, la, la, la.

OU L'ENFANT GÂTE.

ROGER BONTEMS.

Daignez m'instruire.

FOLETTE.

Ta, la, la, la, lire.

ROGER BONTEMS.

Que veut donc dire.

FOLETTE.

La, la, la, la, lire.

ROGER BONTEMS.

M'excéder jusques-là!

FOLETTE.

La, la, la, la, la, la, la, la, la, la.

Air. Ma Commere, quand je danse.

Mais il semble, quand je danse,

Que vous avez de l'humeur.

Quoi! d'un triste époux d'avance.

Vous prenez le ton grondeur.

Air. Buvons à nous quatre.

ROGER BONTEMS.

Ah, je romps sans peine.

FOLETTE.

L'Amant là-dessus

Ment bien, car notre refus

Ajoute à sa chaîne

Un chaînon de plus.

bis.

FOLETTE;*Air. Tonton, tontaine, tonton.***ROGER BONTEMS, gaïment**

L'amour partageoit la victoire,
 Mais Bacchus seul en jouira.

FOLETTE, riant. Sur l'Air:

A, a.

ROGER BONTEMS.

Oh ! pour jamais de ma mémoire
 Le vrai plaisir vous bannira.

FOLETTE, riant.

A, a, a, a, a, a, a, a.

ROGER BONTEMS.

Oh, l'on rira
 Bien plus que cela.

FOLETTE.

A, a.

Oui, l'on verra,
 Comme il m'échappera.



SCENE XVII.

ROGER BONTEMS, FOLETTE,
PLAISANTIN.

Air. Non, je ne ferai pas.

PLAISANTIN.

JE t'attendois en vain.

ROGER BONTEMS, à Folette.

Oh! je vais vous confondre!

Voilà votre vainqueur : qu'avez-vous à répondre ?

FOLETTE.

Qui, lui ?

PLAISANTIN.

Je plaisantois :

FOLETTE.

Mais tout en plaisantant,
Monsieur Plaisantin est un fort mauvais Plaisant.

Air. De tous les Capucins du monde.

ROGER BONTEMS.

Quoi donc ! tu cherchois à me nuire.

FOLETTE.

Mais, Monsieur, dans l'art de médire

FOLETTE;

N'est pas le seul Original.
 Bien des Fats de ce caractère
 D'une femme disent du mal,
 Parce qu'elle n'en veut point faire.

PLAISANTIN.

Air. Des découpures.

Pour mieux irriter son desir,
 Et servir le vôtre,
 Je vous trompois l'un & l'autre.

SCENE XVIII. & dernière.

**FOLETTE, RICHARD, JEUNETTE,
 PLAISANTIN, ROGER BONTEMS.**

Suite de l'Air.

JEUNETTE:

R Enoncez à votre desir.

RICHARD.

Nous brisons des nœuds que fueroit le plaisir.

FOLETTE.

Pourquoi donc, pourquoi donc?

JEUNETTE.

Pour être heureux,

Loin de vous, ma mie,
 Il faut qu'il passe sa vie.

OU L'ENFANT GÂTÉ.

45.

RICHARD.

Avec lui point d'hymen.

JEUNETTE.

Tels sont nos vœux.

FOLETTE.

Vous ne voulez point :

RICHARD, JEUNETTE.

Non.

FOLETTE.

Et moi je le veux.

Air. Lon la.

Si vous refusez cela,

J'entrerois à l'Opéra.

RICHARD, JEUNETTE.

Toi ?

FOLETTE.

Soyez instruit

Du sort dont jouit

Une Nymphé lyrique,

Jugez-en par celui qu'on a

A l'Opéra Comique,

Lon la,

A l'Opéra Comique.

Air noté. Ma chère Ursule,

Une jeune Danseuse,

Une aimable Chanteuse

F O L E T T E ;

Parmi les Spectateurs
 Trouvent des Amateurs,
 Qui pour mieux les encourager,
 Veulent les protéger.
 Un petit Minois qui plaît
 Fait valoit le couplet.

En sortant, le suffrage la reconduit,
 De loin le cœur la suit;
 Elle séduit,
 Voici le fruit
Que son talent à la fin a produit.

Un femillant Petit-Maître
 Dit, en la persifflant,
Vous êtes fort bonne à connoître,
Votre voix a du brillant;
 En honneur,
 En honneur,
Je vous aime à la fureur,
 A la fureur,
 A la fureur,

Plus loin un Financier,
 Pour vous apprécier,
 Pousse un soupir, & vous remontre
Qu'un compliment ne vaut pas une montre,
 Quand un Abbé badin,
 La lorgnette à la main,
 Sur le dessein mettant l'enchère,
 Tout bas vient vous dire, ma chère,
 Ecoutez,
 Ecoutez,

DU L'ENFANT GÂTE :

47

Sçavez-vous que vous m'enchantez ?

Un Robin s'avance ,
Nouvelle cour ,
Nouvelle assurance
D'un fol amour ;
De son éloquence
Voici le tour.

Soupons-nous , soupons-nous ?
Oh Dieux , les aimables fous !
Que ferions-nous sans eux tous ?

Air. Nous sommes Précepteurs.

RICHARD.

Ses défauts braveront vos soins :
Avec des défauts on est sage ;
Celles qui les montrent le moins ;
En ont fort souvent davantage.

Air. Vive incartade.

J'aime Folette ,
Elle est coquette.

PLAISANTIN.

Avec des appas ,
Qui diable ne l'est pas ?
Quoique méchante ,
Elle m'enchante ,

FOLETTE.

Moi , méchante ,
Oh , non ,
Rien n'est si bon ,

48 FOLETTE OU L'ENFANT GÂTÉ.

FOLETTE.

Si je suis boudeuse,
Si je suis railleuse,
Je suis quelquefois vertueuse.

ROGER BONTEMS.

Quelquefois me paroît fort bien dit,
Qui par intervalle
Est vestale,
L'est souvent à crédit :
Mais j'aime Folette,
Je le répète.

RICHARD & JEUNETTE.

Comme elle voudra.

FOLETTE.

Ah, bon cela.

Air. *Le tout par nature.*

C'est où je vous attendois,
Pour remplir tous ses souhaits,
Notre Sexe triomphant,
Malgré qu'on en murmure,
Aime ce qu'on lui défend,
Le tout par nature.

FIN.

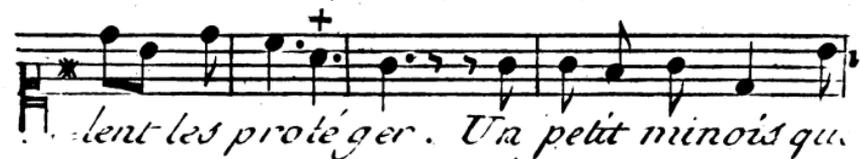
A P P R O B A T I O N.

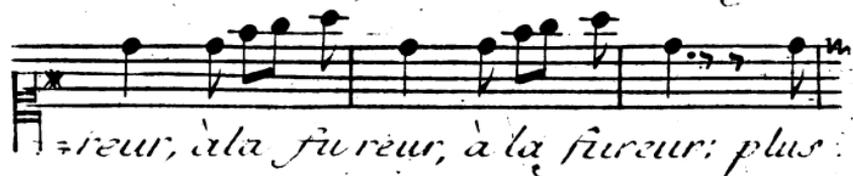
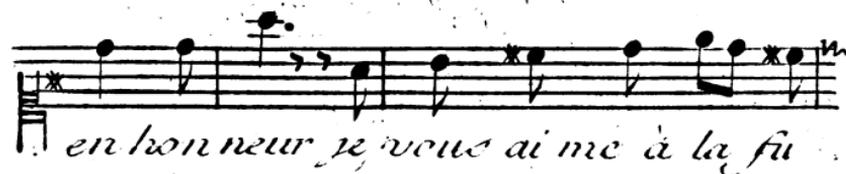
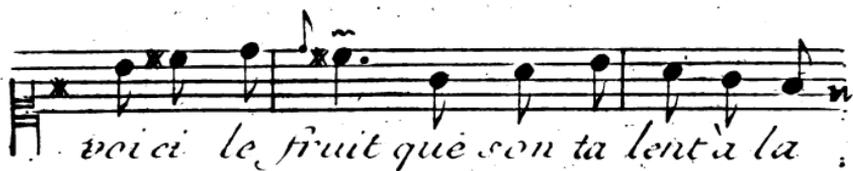
J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier Folette ou l'Enfant gâté, & je crois que l'on peut en permettre l'impression ce 17. Septembre 1755. CREBILLON.

Le Privilège & l'Enregistrement se trouvent à la fin du Tomé 3. des Oeuvres de l'Auteur.

ARIETTE
De Folette
ou l'Enfant Gâté
Parodie

236





loin un Financier, pour vous ap -
pre ci er, pousse un sou-pir et
vous re montre qu'un com pli =
ment ne vaut pas une mon tre
quand un Abbé ba din, la lorgnet =
te à la main, sur le des sein mettant l'en
che re, tout bas vient vous di =
re, ma che re; é cou tés, é cou tés,

Sai-vez-vous que vous m'en chan-tes?

Un Robin s'a van ce, nou vel le

Cour, nou vel le as su ran ce, d'un

fôl Amour; de son é-lo-quen ce voi-

ci le tour. Sou pons nous? sou pons

nous? Ah: Dieux. les aimables

fous! Que ferions nous sans éua-

rous?

